

LE K
PRÉSENTE

LE PARTI D'EN RIRE



FORME THÉÂTRALE DESTINÉE AUX ADOLESCENTS

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| L'ÉQUIPE | 3 |
| LA PIÈCE | 4 |
| INTENTIONS | 5 |
| EXTRAITS | 8 |
| NOTRE TRAVAIL AUPRÈS DES ÉLÈVES | 13 |
| LE K | 15 |
| LE METTEUR EN SCÈNE | 16 |
| LES COMÉDIENS | 17 |
| HISTORIQUE DES REPRÉSENTATIONS EN MILIEU SCOLAIRE | 18 |
| FICHE TECHNIQUE ET CONDITIONS FINANCIÈRES | 19 |
| CONTACTS | 20 |



L'ÉQUIPE

ECRITURE ET MISE EN SCÈNE

SIMON FALGUIÈRES

JEU ET SCÉNOGRAPHIE

JULIETTE DIDTSCH

LOUIS DE VILLERS

MAXIME VILLELÉGER

CRÉATION & PROGRAMMATION SONS ET VIDÉOS

CÉDRIC CARBONI

PRODUCTION

LE K

CO-PRODUCTION

THÉÂTRE MUNICIPAL DU CHÂTEAU D'EU



LA PIÈCE

Le Parti d'en rire, forme mi-radiophonique, mi-théâtrale, invite le spectateur à découvrir l'humoriste et comédien de génie Pierre Dac. Français, alsacien et juif, André Isaac, de son vrai nom, a eu une vie rocambolesque et traversée par les deux grandes guerres.

Les spectateurs, installés de part et d'autre de la scène, assistent en direct à une émission de radio animée par trois chroniqueurs loufoques qui narrent et rejouent les grandes moments de la vie de Pierre Dac. Ses débuts dans les cabarets parisiens, la rencontre avec sa femme Dinah, la création de son journal humoristique *L'Os à moelle*, et enfin son rôle dans la résistance lors de la seconde guerre mondiale.

Des scènes dramatiques entrecoupent l'émission de radio, ainsi que des documents historiques, tels que la projection d'images d'archives et la diffusion d'extraits radiophoniques originaux.

Au cours du spectacle, sont conviés, tour à tour, le Général de Gaulle, un patron de cabaret gouaillieur et titi parisien, des journalistes engagés, des résistants, des collaborateurs, et des figures importantes du régime de Vichy.

Le K joue avec les différentes strates de la théâtralité, et nous parle de l'Humour comme acte de résistance, tout en questionnant le rôle des médias dans la pensée collective.



INTENTIONS

Pourquoi Pierre Dac ?

Nous voulions pouvoir parler de l'Histoire par le prisme de la fiction. Ne pas parler uniquement de la grande histoire, mais l'aborder en racontant une histoire intime. Un fil conducteur émotionnel auquel le spectateur peut se rattacher. Pierre Dac est un personnage oublié, dont l'histoire personnelle est constamment liée à la grande Histoire. Il a vécu les deux guerres, la première comme soldat, la seconde comme résistant. Il est devenu une figure française à la fois subversive et respectée par son humour corrosif et son intellect. Il a subi les foudres de l'antisémitisme. Il n'a jamais cessé de rester fidèle à ses valeurs et à son idéal. Il a fait de la prison pour s'être engagé dans la résistance, s'est évadé, a pris le dur chemin de l'exil et a finalement rejoint Radio Londres au côté du général De Gaulle. Sa vie est digne d'un roman, ce qui nous a donné envie de creuser un petit peu plus le personnage et de l'amener à la scène. Sans parler des personnages transversaux tout aussi riches (son ami Francis Blanche, sa femme Dinah) et des figures historiques qu'il a rencontrées.

Un spectacle créé pour les collégiens et les lycéens

Dans la lignée de ses deux précédentes créations, *Inconnu à cette adresse* (créé en 2009 et joué 35 fois) et *Chroniques 1934-1938* (créé en 2014 et joué 40 fois), le K poursuit son action auprès des classes de 3ème et de lycée en proposant une nouvelle fois une forme théâtrale originale qui aborde le sujet de la seconde guerre mondiale au travers de la vie intime d'individus réels ou imaginaires.

Le processus créatif

La création du spectacle et ses répétitions se font au sein même des établissements scolaires. Ce processus s'inscrit dans une volonté de créer pour et auprès des élèves.

Aussi, pendant les périodes de résidence de création en milieu scolaire, un échange est mis en place entre les artistes, les professeurs et les élèves. Des répétitions ouvertes sont proposées aux élèves afin de leur permettent d'observer le travail en cours. Des rencontres informelles ont également lieu au cours desquelles sont abordés les thèmes du théâtre au sens large, de la création artistique et des métiers du spectacle vivant. Plusieurs interventions et ateliers sont également proposés en marge de ces temps de création.

Notre postulat

Nous ne sommes pas dans un théâtre de l'illusion. Les élèves-spectateurs ont conscience qu'ils assistent à une représentation théâtrale. Notre installation est sommaire. Des panneaux noirs et un tapis de danse noir matérialisent l'espace scénique. L'histoire que nous racontons est volontairement convoquée au sein d'un espace de la vie quotidienne des élèves. Les décors, les accessoires et le matériel technique y sont réduits au strict nécessaire, et chaque changement de costumes ou de décor est fait à vue. Une manière pédagogique d'expliquer que l'on peut tout montrer, ou en tout cas, tout suggérer, avec peu de choses. C'est aussi une façon pour nous de rendre compte qu'une histoire, l'Histoire, et les débats qu'elles suscitent, ne sortent pas uniquement d'une vieille malle de théâtre poussiéreuse, mais qu'elle a lieu ici, au présent, chez soi, et que nous en sommes tous les auteurs, les acteurs. Ainsi, les sujets de la guerre, de l'exil, du totalitarisme et des violences sociales du début du 20ème siècle peuvent encore résonner aujourd'hui.

La scénographie

La scénographie du spectacle est elle-même héritière de notre immersion dans les établissements scolaires. Nous avons choisi un système bi-frontal où deux rangées de public sont installées de part et d'autre de la scène, les spectateurs se faisant face. La pièce de théâtre se joue alors au milieu des élèves et leur permet une véritable immersion dans la fiction, ainsi qu'une proximité avec les acteurs. Les élèves sont pris à partie et chacun peut voir au plus près l'action.



La fiction

Nous restons des comédiens et des auteurs. La pièce si elle s'appuie sur des faits historiques demeure une fable. C'est une fiction parfois drolatique, parfois dramatique. Un terrain de jeu sensible qui nous permet par l'imagination, par l'empathie pour les personnages, par le rire de parler de l'humanité face à l'Histoire avec sa grande hache comme disait Prévert. Ce rapport à l'humanité et à la poésie reste le cœur de notre travail au-delà même de notre volonté pédagogique.

Bibliographie et références

Notre pièce est un condensé de références historiques et de textes originaux. Ainsi, nous disons, projetons et radiodiffusons des textes, images et sons d'archives (Appel du 18 juin, messages codés de Radio Londres, interviews de Pierre Dac, images d'exodes, etc.). Ces archives ont été le point de départ de notre création.

La distanciation

L'autre principe qui nous est cher, et qui nous vient de nos précédents travaux sur Bertolt Brecht, concerne l'interprétation des comédiens. Il s'agit d'un travail sur un jeu et une mise en scène distanciés. Avoir un pas de côté pour raconter cette nouvelle histoire aux dimensions et personnages multiples. S'opposant à l'identification de l'acteur à son personnage, cette distanciation produit un effet d'étrangeté par divers procédés de recul, comme l'adresse directe au spectateur, le jeu des acteurs depuis le public, la présence d'un narrateur, les changements à vue, et la régie du son et de la lumière effectuée directement sur scène. Ce procédé visant à montrer chaque élément de la mise en oeuvre d'un spectacle, mais aussi à perturber la perception linéaire passive du spectateur pour le rendre actif et conscient de ce à quoi il est en train d'assister. Nous ne montrons pas uniquement des personnages, mais aussi des acteurs en train de jouer. De par nos expériences passées, nous avons pu observer que ce procédé produisait une écoute et un écho particulier chez le public adolescent.



EXTRAITS

SCÈNE 1 / RADIO ET DÉBATS - RADIS HAUT ET DES BAS

Quand le public entre dans la salle, les trois chroniqueurs sont en train de se préparer. L'un relis ses notes, un autre fait des exercices d'articulation, un autre encore accueille gaiement le public et l'aide à s'installer.

Francis, l'animateur, prend la parole.

Francis : Est-ce que tout le monde est prêt ? On peut y aller ? Colette ? Joseph ?

Colette et Joseph viennent s'asseoir à la table radio.

Francis : 5, 4, 3, 2, 1.

Jingle de l'émission.

Francis : Chers auditeurs Bonjour ! Et bienvenue à « Radis Haut et des Bas », dans notre émission quotidienne : *Le Parti d'En rire*. Aujourd'hui nous allons aborder la vie et l'œuvre de Pierre Dac. Et pour cela je me tourne vers mes deux invités du jour. À ma gauche, Joseph Pélissier.

Joseph : Bonjour.

Francis : Bonjour Joseph. Philosophe de son état.

Joseph : Et oui, il en reste !

Francis : Et surtout biographe de Pierre Dac.

Joseph : Il en est !

Francis : Votre dernier ouvrage s'intitule...

Joseph : « On peut rire de Tout -

Francis et Joseph : - Mais pas pour rien ! »

Joseph: C'est une phrase de Pierre Dac.

Francis : Tout à fait. Et à ma droite, notre historienne Colette Tambour.

Colette : Bonjour.

Francis : Bonjour Colette. Que l'on ne présente plus.

Joseph : Très heureux de vous retrouver chère Colette.

Colette : Très heureuse de vous retrouver cher Joseph.

Francis : Très heureux d'être tous ensemble aujourd'hui ! Et dont l'ouvrage le plus mémorable s'intitule...

Francis et Colette : « Le rire à travers les grands mouvements de l'Histoire ! »

Joseph : Très bel ouvrage qui ne mérite pas d'être refermé, je tiens à le remarquer.

Colette : Réédition nouvellement argumentée, je tiens à le dire.

Francis : Et fort bien annotée, je tiens à le préciser ! Alors aujourd'hui, nous allons tenter d'élucider l'énigme Pierre Dac. Une vie de résistance. Une vie de Radio. Une vie qui a traversé les deux grandes guerres de ce début du vingtième siècle.

Joseph : Quelle vie ! Quelle guerre ! Quelle résistance !

Francis : Merci Joseph, mais je viens de le dire. Et maintenant, je me tourne vers vous, ma chère Colette, pour faire un petit point sur l'enfance de notre sujet.

Joseph : Et non pas sur le sujet de notre enfance

Francis et Colette : Merci Joseph !

Colette : Merci Francis.

Francis : Merci Colette.

Joseph: Merci à vous deux .

Colette : Pierre Dac, de son vrai nom André Isaac, est né le 15 août 1893 à Chalon Sur Marne et est mort le 9 février 1975 dans le 17ème arrondissement de Paris.

[...]

SCÈNE 2 / LA MORT DU FRÈRE

Le jeune homme : Salomon Isaac ?

Le père : C'est bien moi.

Le jeune homme : Monsieur...

Silence

Le père : Eh bien ?

Le jeune homme : Je suis un ami d'André, votre plus jeune fils.

La mère, *entrant* : Salomon qui est ce jeune homme ?

Le père : Un ami d'André.

La mère : Vous apportez des nouvelles du front ?

Le jeune homme : Je suis en permission depuis hier. Je suis venu jusqu'ici dès que j'ai pu.

La mère : Ne me dites pas que...

Le père : Comment va André monsieur ?

Le jeune homme : Il a reçu une balle retournée dans le bras gauche.

La mère : Dites-moi qu'il est en vie.

Le jeune homme : Il est en vie madame.

La mère : Et il va s'en sortir ?

Le jeune homme : Oui, madame.

La mère : Oh comme je suis heureuse. Alors il va rentrer à la maison ?

Le jeune homme : Oui, madame. D'ici un ou deux jours.

La mère : Permettez-moi de vous prendre dans mes bras.

Elle le prend dans ses bras.

Le jeune homme : S'il vous plait... Laissez-moi vous dire...

La mère, *en se reculant* : Un ou deux jours avez-vous dit ?

Le jeune homme : Peut être plus.

La mère : Tu entends Salomon ! C'est merveilleux !

Le père : Je me suis toujours dit que cet enfant n'était pas fait pour la guerre.

Le jeune homme : Si je suis là... C'est qu'André m'a demandé de vous dire une nouvelle... Avant la dernière offensive... Avant d'être blessé, il a appris une chose terrible.

La mère : Que peut il y avoir de terrible maintenant que l'on sait que notre enfant va rentrer ?

Le jeune homme : Son frère Marcel, votre fils le plus grand, est mort au combat.

La mère tombe à genoux au sol .

Le jeune homme : Mort pour la France. Il m'a dit de courir vous apprendre la nouvelle. J'ai couru. J'ai fait au plus vite. Ne m'en voulez pas. Je n'ai pas réussi à dire tout de suite... J'aurais dû... Je suis désolé... André est un très grand ami maintenant... Je lui ai promis de venir avant son retour... Que vous ne soyez pas ignorant... Je suis désolé...

La mère : Sortez ! Je vous en prie ! Sortez ! Partez ! Laissez-nous !

Le jeune homme : Je m'en vais.

Le père : Merci jeune homme. D'être venu.

SCÈNE 7 / RADIO LONDRES - RADIO PARIS

Le régisseur : 5,4,3,2,1.

Jingle de Radio Londres

La speakerine : Ici Radio Londres. Les Français parlent aux français. Dans un instant, vous allez entendre Pierre Dac. Prononcer le nom de Pierre Dac, c'est immédiatement évoquer l'avant-guerre. Mais Pierre Dac, ce n'est pas seulement l'homme qui fit rire les Français au temps du bonheur de la France, qui les aida à se distraire et à oublier le malheur. Pierre Dac, c'est le patriote qui a souffert et lutté avec vous, et qui vous aidera peut-être un peu par ce qu'on a appelé sa loufoquerie à passer ce dur hiver pendant lequel chaque jour vous attendez la Libération. À vous Pierre Dac.

Pierre Dac : Mes chers compatriotes, C'est pour moi une extraordinaire émotion que de pouvoir, ce soir, vous parler librement devant ce micro, alors qu'il y a environ quatre mois, j'étais encore à méditer, entre les quatre murs d'une cellule. D'aucuns dans le camp collaborationniste, ne vont pas manquer de s'écrier : « Un loufoque à la Radio Londres, cette fois, c'est complet ! » Et de ricaner, et de faire de fines plaisanteries en se mettant de grands coups d'eau de Vichy derrière la croix gammée, histoire de souligner le grotesque de l'événement. Mais me voici de retour ! Mes amis, je suis avec vous tous. Dans toutes les prisons, dans toutes les maisons, dans tous les maquis, je suis là et je prendrai la voix du rire, la voix de l'absurde pour vous soutenir. Ici Radio Londres, radio de la France Libre... Et rappelez-vous que de l'autre côté de la manche, dans la ville de mon enfance, Radio Paris ment.

Pierre Dac se met à chanter sur l'air de la cucaracha.

Pierre Dac : Radio Paris Ment Radio Paris Ment Radio Paris est allemand !

[...]



NOTRE TRAVAIL AUPRÈS DES ÉLÈVES

Notre démarche pédagogique contient deux axes majeurs :

- Offrir aux jeunes spectateurs une possibilité d'appréhender l'Histoire sous un autre angle que celui abordé dans les ouvrages scolaires, en montrant les petites histoires pour comprendre la grande.
- Leur proposer une forme théâtrale dynamique qui les questionne et les sorte des a priori qu'ils peuvent avoir sur le genre théâtral.

Il est important que les élèves puissent prendre conscience que les situations dépeintes dans ces textes ont une portée universelle et intemporelle. Les réflexions sur l'idée de justice, de fraternité, de tolérance et de libre arbitre sont plus que jamais à l'ordre du jour. Sous d'autres noms que le nazisme, des régimes autoritaires font rage partout dans le monde encore aujourd'hui.

Il est pour nous primordial que ces thèmes soient abordés, au travers de la représentation théâtrale et de la poésie que suscitent les mots, afin que les élèves comprennent comment l'Histoire bouleverse les vies intimes et amène les hommes à de tels extrêmes. En ces temps où la mémoire collective est parfois bafouée, oubliée et cantonnée aux seuls livres d'histoire, nous voulons écrire, ressortir des cartons, les images et les sons, qui racontent le monde, notre monde.

À l'issue de la représentation, nous proposons de rencontrer les élèves. Ainsi, un débat informel a lieu. Pêle-mêle, nous parlons de l'histoire, de l'Histoire, de la fabrication du spectacle ou de nos parcours professionnels. Cette rencontre permet un vrai échange et offre aux élèves une réflexion différente et complémentaire de celle que leur apportent leurs cours d'histoire ou de français.

Cette approche vivante des thèmes étudiés en classe amène souvent à des questions nouvelles et développe l'imaginaire de chacun.

Ce que nous cherchons également, c'est à présenter aux élèves un théâtre accessible, fabriqué par de jeunes comédiens passionnés, proches d'eux, dans une forme artistique aussi simple qu'ambitieuse.

LE PARTI D'EN RIRE EST EN LIEN AVEC LE PROGRAMME SCOLAIRE DE DIFFÉRENTS NIVEAUX :

PROGRAMME D'HISTOIRE

3ÈME

Guerres mondiales et Régimes totalitaires

- Les régimes totalitaires dans les années 30.
- La seconde Guerre Mondiale, une guerre d'anéantissement (1939 –1945).
- La vie sous l'occupation nazie.

1ÈRE

Le siècle des totalitarismes

- Genèse et affirmation des régimes totalitaires (soviétique, fasciste et nazi).
- La guerre au XXème siècle.

PROGRAMME DE FRANÇAIS

3ÈME

Théâtre : continuité et renouvellement

- De la tragédie antique au tragique contemporain.

1ÈRE

Le texte théâtral et sa représentation, du XVIIe siècle à nos jours

PROGRAMME D'ÉDUCATION CIVIQUE

Devenir citoyen

- Accepter et respecter les différences chez autrui.
- La nécessité du respect de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

- L'appel du 18 juin 1944 par le général De Gaulle sur Radio Londres.
- Interview de Pierre Dac sur Radioscopie 1969.
- Chroniques de Philippe Henriot, ministre de la propagande de Vichy, sur Radio Paris.
- Chroniques de Pierre Dac sur Radio Londres.
- Le parti d'en rire, sketches et chansons de Pierre Dac et Francis Blanche.
- La chanson de Craonne.
- Images d'archives de l'exode de la population française vers la zone libre.
- Paris occupée par les nazis.

LE K



Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique - l'une des plus anciennes - que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières continue son chemin.

UNE LETTRE

La lettre K est une lettre archaïque qui - semble-t-il - devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle l'utilisait pour nommer les « sans noms ». Le K de Buzzati est ce monstre marin qui pourchasse sans répit le jeune Stéphano, obligeant ce dernier à devenir le plus grand marin du monde. K. chez Kafka est le personnage principal de ces deux grands romans, *Le Procès* et *Le Château*. Personnage ballotté dans un monde d'escaliers.

Nous retrouvons dans cette seule lettre toutes les lignes de la compagnie.

Le théâtre vu comme une aventure maritime. L'importance donnée à la langue des contes, aux histoires archaïques, millénaires. La volonté de parler de notre génération et de ce sentiment de perte dans un grand mouvement de l'histoire. Sentiment que nous pensons calmer en nous rappelant les vieilles fables qui nous rappellent à notre humanité.

UNE EQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières - directeur artistique, Martin Kergourlay - administrateur et chargé de production- , Juliette Didsch - responsable des actions culturelles et Léandre Gans - directeur technique.

Autour de cette équipe vingt-trois comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une costumière, trois techniciens et une scénographe.

TROIS PROJETS

Actuellement trois créations sont en cours: *Le Petit Poucet*, premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018 sur le département de l'Eure. *Le Nid de Cendres*, épopée théâtrale dont les deux premières parties ont été créées en janvier 2019 au Théâtre du Nord CDN de Lille et *Le Parti d'en Rire* adressé aux collégiens et lycéens et qui tourne dans les établissements scolaires normands.

LE METTEUR EN SCÈNE



SIMON FALGUIÈRES

Né en 1988, Simon Falguières découvre très jeune le théâtre à « l'École de la Forme » de la Scène Nationale Evreux-Louviers. Il entre au lycée Senghor en classe théâtre où il écrit déjà et met en scène trois créations : *Triptyque autour de Cocteau* (2004), *La Marche* (2006), *Lenz* adapté de Buchner (2007). Arrivé à Paris, il entre au conservatoire du XVIII^{ème} arrondissement et sera l'un des membres fondateurs du Collectif du K. Il crée *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare en 2009. Il rencontre et travaille, à cette occasion, avec André Markowicz et Françoise Morvan, traducteurs de la pièce.

En mai 2011, il reçoit le prix d'encouragement de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT pour sa pièce *La Marche des enfants* et met en scène *La Nef des fous*, lors du festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil.

Il entre à la Classe Libre du Cours Florent pour poursuivre son travail de comédien et lance la création de *La Marche des enfants* qu'il tourne en Normandie. Il se lance en parallèle sur la création du *Nid de Cendres – épopée théâtrale*. Il présente plusieurs étapes de travail de cette œuvre fleuve aux Cours Florent puis dans un Jardin à Magnac-sur-Touvre en Charente lors d'Estivales Théâtrales.

En 2017, il prend la direction artistique de la compagnie rebaptisée Le K et il écrit et met en scène son premier spectacle jeune public, *Le Petit Poucet*. Il est soutenu sur cette création par Le Tangram - Scène Nationale d'Evreux Louviers. Ce spectacle tourne actuellement dans les théâtres du Réseau 27 et au Théâtre du Château d'Eu où il est artiste associé depuis trois ans. Une tournée nationale s'organise pour la saison prochaine.

Il créera lors de la saison 2018-2019 les deux premières parties du *Nid de Cendres* au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing. Cette pièce tournera ensuite à la Rose des Vents et dans les théâtres du Réseau PAN en Normandie ainsi qu'au Théâtre d'Angoulême. Il poursuit cette même année la création d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* dont il a déjà écrit et joué, seul en scène, cinq épisodes.

LES COMÉDIENS



JULIETTE DIDTSCH

Originaire de Normandie, elle est comédienne sur de nombreux projets du K, elle y est par ailleurs responsable des actions culturelles. Elle a suivi les cours du Conservatoire du 18ème à Paris, et intègre le CRR d'Amiens en classe marionnette en 2012. Elle travaille la marionnette, mais est également comédienne et metteur en scène. Elle a fondé la Compagnie Interlude qui joue des spectacles dans les collèges de Normandie depuis 2009. Actuellement, elle travaille pour plusieurs compagnies en tant que comédienne-marionnettiste.



LOUIS DE VILLERS

Originaire du Berry, sa première participation à un projet professionnel à l'âge de 14 ans lui fait faire le choix précoce du métier de comédien ; ceci l'amènera à rejoindre le Conservatoire régional de Toulouse deux ans plus tard. par la suite, il ne cesse de travailler et de multiplier les expériences, les rencontres et les apprentissages, entre Paris, Toulouse et la Corse, mais aussi au Congo, en Argentine et au Pays-Bas. Il est responsable du Collectif peinture Fraîche à Pantin et travaille comme comédien pour plusieurs compagnies ainsi que pour la télévision. Il travaille au sein du K sur plusieurs créations.



MAXIME VILLELÉGER

Diplômé du Conservatoire Régional de Paris (CRR), en Art Drama-tique, ainsi que d'une double licence d'Études théâtrales et de Ci-néma à la Sorbonne-Nouvelle, Maxime rejoint le Collectif TDM, avec qui il monte en 2015, *Jules César ou le Projet Jules César*, une adaptation libre du *Jules César* de Shakespeare, sous la direction de Sarah Gerber. Parallèlement, il travaille, avec la compagnie Mydriase, à la création de *Winterreise* pièce écrite par Elfriede Jelinek et mise en scène par Lucile Mary. Maxime participe également à un certain nombre de courts-métrages et fait aussi quelques apparitions dans plusieurs téléfilms et séries TV.

HISTORIQUE DES REPRÉSENTATIONS EN MILIEU SCOLAIRE

CHRONIQUES [1934 -1938]

2019

Collège Le Hameau, Bernay
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche
Collège Jeanne d'Arc, Bernay
Collège Maurice de Broglie, Broglie
Collège Croix Maitre Renault, Beaumont le Roger
Collège de la Providence Nazareth, Eu
Collège Rachel Salmona, Le Tréport
Collège Louis Philippe, Eu
Collège de Blangy
Collège de la Londinières

2018

Collège Le Hameau, Bernay
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche
Collège Jeanne d'Arc, Bernay
Collège Europe, Cormeilles
Collège Maurice de Broglie, Broglie

2017

Collège Le Hameau, Bernay
Collège Saint Georges, Beaumont le Roger
Collège Croix Maitre Renault, Beaumont le Roger
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche
Collège Jeanne d'Arc, Bernay
Collège Jean de La Fontaine, Bourghtheroulde

2016

Collège Le Roumois, Routot.
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche.
Collège Saint-Georges, Beaumont le Roger.
Collège Europe, Cormeilles
Collège Le Hameau, Bernay
Collège Maurice de Broglie, Broglie

ATELIERS MENÉS EN LIEN AVEC CHRONIQUES [1934-1938]

2019

Collège Louis Philippe d'Eu : 5 jours d'ateliers avec deux classes de 3ème.

2018

Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche : 5 jours d'ateliers avec deux classes de 3ème.
Collège Europe, Cormeilles : 2 jours d'ateliers avec trois classes de 3ème.

2017

Collège Le Hameau, Bernay : 17 jours d'ateliers avec quatre classes de 3ème et une classe de SEGPA (3ème).

2016

Collège Le Roumois, Routot : 8 jours d'ateliers avec trois classes de 3ème. - Collège Saint Georges, Beaumont le Roger: 3 jours d'ateliers avec deux classes de 3ème.

INCONNU À CETTE ADRESSE

2014

Collège Louis Anquetin, Etrépagny.
Collège Jean de La Fontaine, Bourghtheroulde.
Collège Le Roumois, Routot.
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche.
Collège Saint-Georges, Beaumont le Roger.
Collège Croix Maitre Renault, Beaumont le Roger.
Collège Victor Hugo, Rugles.

2013

Collège Janine Vancayzeele, Thiberville.
Maison Familiale et Rurale, Bernay.

2011

Collège Saint-Georges, Beaumont le Roger.

2010

Maison des jeunes, Bernay.
Collège Maurice de Broglie, Broglie.
Lycee Risle-Seine, Pont-Audemer.
Collège Marcel Marceron, Monfort sur Risle.

2009

Collège Jeanine Vancayzelle, Thiberville.
Collège Pierre Brossolette, Brionne.
Maison Familiale et Rurale, Bernay.

FICHE TECHNIQUE

Durée : 55 minutes

Public : Tout public à partir de 13 ans

Jauge : 70 spectateurs

Espace scénique minimum :

8M (ouverture) x 6M (profondeur) x 3M (hauteur)

Salle :

Dispositif bifrontal.

La salle doit être entièrement occultée (indispensable) et vidée avant l'arrivée de l'équipe du spectacle

Prises électriques (4 au minimum)

Montage : 2 heures

Démontage : 1 heure

Éclairage et sonorisation :

Le spectacle est techniquement autonome dans les établissements scolaires ou dans une salle des fêtes

NB : CETTE FICHE TECHNIQUE PEUT ÊTRE ADAPTÉE SELON LES SPÉCIFICITÉS DE CHAQUE LIEU.

CONDITIONS FINANCIÈRES

850 € TTC – la représentation

Si plusieurs représentations dans la même journée, tarif dégressif, possibilité de jouer 2 fois par jour.

Défraiements :

Prise en charge du déjeuner par l'établissement pour trois personnes.

CONTACTS

www.collectifduk.fr
collectifduk@gmail.com

DIFFUSION

Juliette DIDTSCH
06 82 77 17 22
juliettedidtsch@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Simon FALGUIÈRES
06 71 98 23 98
simon.falguieres@yahoo.fr

ADMINISTRATION

Martin KERGOURLAY
06 78 47 44 07
martinkergourlay@hotmail.fr



Siège social : 5 rue Taillefer - 27300 Bernay
SIRET : 518 910 286 000 39- APE : 9001Z - Licence n°2 - 1075109